

Une 17^e édition de la Francofête haute en couleur !

Bernard Harvey

Numéro 170, 2013

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/70497ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Harvey, B. (2013). *Une 17^e édition de la Francofête haute en couleur !*. *Québec français*, (170), 24–25.

Une 17^e édition de la Francofête haute en couleur !

PROPOS RECUEILLIS PAR BERNARD HARVEY*

C'est sous le thème *Pour la volonté et le plaisir de vivre en français* que l'édition 2013 de la Francofête s'est déroulée. Madame Audrey Godin-Champagne, de l'Office québécois de la langue française, a eu l'amabilité de nous accorder une entrevue afin d'effectuer, pour les lecteurs de *Québec français*, un compte rendu des activités réalisées dans le cadre de cette fête du français et de la francophonie.

D'entrée de jeu, mentionnons que cet événement, dont la création au Québec remonte à 1997, constitue une occasion privilégiée pour les Québécois et les Québécoises, et plus particulièrement les travailleurs et les travailleuses des milieux du commerce, des technologies de l'information, de l'éducation et des arts et de la culture de célébrer leur fierté et leur plaisir de vivre en français. Comme le rappelle madame Godin-Champagne, la Francofête a lieu chaque année au mois de mars, puisque la Journée internationale de la francophonie est soulignée le 20 du même mois, non seulement au Québec, mais dans de nombreux pays francophones, incluant la France, la Belgique et la Suisse, qui profitent également de cette journée-là pour manifester leur attachement à la langue et à la culture d'expression française.

Le porte-parole de l'édition 2013 de la Francofête était Sébastien Diaz, communicateur qui entretient avec la langue française un rapport marqué par un attachement profond et un plaisir qu'il partage avec le reste du monde à la manière d'une courtepointe cousue de mille et une origines. Son père, un immigrant mexicain arrivé au Québec au début des années 1980, s'est fait un devoir d'apprendre le français « sur le tas », au quotidien de son métier de chauffeur d'autobus dans l'Est de Montréal. « C'est un bel exemple des

richesses qu'une langue peut apporter aux nouveaux arrivants, aux dires de madame Godin-Champagne. C'est également un bel exemple d'intégration à la culture québécoise francophone. Il est important que non seulement les gens se fassent un devoir d'apprendre le français, mais également qu'ils prennent plaisir à jouer avec les mots et à développer leur vocabulaire. C'est ce que la famille de Sébastien Diaz a fait, et c'est ce que Sébastien continue de faire au quotidien en animant notamment son magazine culturel *Voir*, diffusé à chaque semaine à Télé-Québec. »

L'une des traditions de la Francofête consiste à sélectionner à chaque année 10 mots vedettes qui feront le tour du monde. Cette année, tout au long de la fête, les mots *atelier, bouquet, cachet, coup de foudre, équipe, protéger, savoir-faire, unique, vis-à-vis* et *voilà*, qui ont des origines dans diverses langues telles que l'allemand, le portugais, l'espagnol et l'italien, pour ne mentionner que celles-là, ont donné lieu à l'élaboration d'activités, de jeux linguistiques et de concours tant au Québec que dans les autres pays de la francophonie. Ces mots, qui témoignent de la richesse et de la valeur expressive du français, ont été choisis par les membres du réseau OPALE, qui regroupe les organismes francophones de politique et d'aménagement linguistiques de la Fédération Wallonie-Bruxelles, de la France, du Québec, de la Suisse et de l'Organisation internationale de la francophonie. Un carnet de jeux linguistiques a été distribué dans les entreprises, les ministères et les différents organismes du Québec au mois de février. On invitait les employés de ces différents secteurs à participer aux jeux linguistiques. Les prix qui y étaient rattachés constituaient un incitatif supplémentaire pour les participants qui faisaient parvenir leurs fiches réponses.

Le tirage du carnet de jeux linguistiques s'est élevé à 75 000 exemplaires, ce qui constitue un signe révélateur de la popularité de ces jeux, aux yeux de madame Godin-Champagne.

La Francofête donne également lieu à des rendez-vous très prestigieux et très attendus à chaque année. C'est le cas de la Soirée des Mérites et des prix Francopub, un événement qui souligne des réalisations remarquables en matière de promotion et d'usage du français, non seulement au travail et dans le commerce, mais également dans les secteurs des technologies de l'information, de la publicité, de la toponymie, de la culture et auprès des personnes immigrantes. Comme le mentionne madame Godin-Champagne, il faut savoir et aussi se rappeler surtout que la Charte de la langue française donne le droit à tous les Québécois de travailler en français, et c'est ce qui est récompensé à l'occasion de la Soirée des Mérites et des prix Francopub. Cette édition de 2013 a été marquée par de nombreux participants, et de belles candidatures ont été récompensées le 21 mars dernier lors d'un gala tenu au Centre des sciences de Montréal. Mentionnons également que deux prix ont été remis à des personnalités du Québec qui ont marqué la province et même le pays : le prix Mérite de la culture a été attribué à madame Lise Payette, et le prix Camille-Laurin, à monsieur Richard Garneau, à titre posthume. Il y a d'ailleurs un album photo des lauréats des Mérites et des prix Francopub sur le site WEB de la Francofête. (www.francofete.qc.ca)

Si l'Office québécois de la langue française assume la coordination des nombreuses activités liées à la Francofête, il faut toutefois préciser qu'un événement de cette envergure ne pourrait exister sans la précieuse collaboration de nombreux partenaires. Comme le

souligne madame Godin-Champagne, il y a toujours des partenaires associés à la Soirée des Mérites, et c'est toujours une fierté, une grande réussite pour les comités de francisation au sein des entreprises de voir leurs efforts récompensés par l'Office québécois de la langue française et ses partenaires au cours d'une soirée comme celle-là. Évidemment, il y a des partenaires financiers rattachés à cette soirée et à la Francofête en général. Mentionnons, entre autres, la Financière Sunlife, l'hôtel Château Laurier, Microsoft et Xerox. À chaque année, les partenaires des activités sont de plus en plus nombreux et ont la volonté de s'investir dans le développement d'activités des plus diversifiées. Cette édition de 2013 a donné lieu à de nombreuses activités intégrées dans un calendrier très riche se déroulant sur deux semaines très chargées. Certains partenaires ont même décidé de faire déborder les activités planifiées sur une semaine supplémentaire. Tout le mois de mars était donc coloré par les activités des partenaires, parmi lesquelles on peut mentionner celles du ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles à la Grande Bibliothèque, de même que celles du journal *L'Éventuel* et du Collège Rosemont. Il y a eu également un grand marathon d'écriture intercollégial qui réunissait le Cégep André-Laurendeau et quatre autres cégeps de la province. Enfin, l'Université Concordia a proposé cette année une programmation d'activités spéciales toutes en français, sans oublier la dictée de l'École des sciences de la gestion de l'UQAM, qui a connu un grand succès lors d'un dimanche de mars.

Si la Francofête est célébrée aux quatre coins du Québec, c'est aussi en grande partie grâce à l'Association Québec-France, un partenaire de longue date. Cette année seulement, les bénévoles de l'association ont organisé une quarantaine d'activités pendant la semaine de la Francofête. Ils ont repris la magnifique idée de la Francoville. Il s'agit d'une municipalité québécoise qui souligne le volet francophonie de la Francofête. Au fil des années, plusieurs municipalités québécoises ont été nommées francovilles. Pensons notamment à Sainte-Thérèse, à Granby,

à Saint-Jean-sur-Richelieu, à Joliette et à Longueuil. Cette année, Sainte-Agathe-des-Monts a été nommée francoville de 2013. Cette municipalité, qui soulignait le 150^e anniversaire de sa fondation, a repris le flambeau en organisant des activités mettant en valeur la langue française et la francophonie. Cette ville québécoise était jumelée à une ville de France, Lagny-sur-Marne, avec laquelle elle entretient depuis longtemps des liens d'amitié. Lagny-sur-Marne organisait elle aussi des activités en parallèle. Tout au long du mois de mars, Sainte-Agathe-Des-Monts s'est démarquée avec une programmation d'activités des plus diversifiées, qui s'est clôturée par un gala au cours duquel on a récompensé les efforts de certains citoyens pour leur habileté à utiliser la langue française tout au long de l'année.

Au fil des ans, la Francofête connaît de plus en plus de succès. En témoignent le nombre de partenaires qui s'ajoutent à chaque année et les activités nombreuses, riches et diversifiées proposées aux francophiles. Il ne s'agit pas seulement d'une belle initiative, mais aussi d'une occasion privilégiée pour les Québécois et Québécoises d'exprimer leur identité à travers de nombreux secteurs de l'activité humaine. La Francofête est là pour rester. L'édition 2014 est déjà sur la table à dessin. Les 10 mots ont déjà été choisis, mais ils demeurent dans le secret des dieux. La prochaine édition de la Francofête, comme l'anticipe madame Godin-Champagne, sera sans doute aussi stimulante que l'édition de 2013.

* Professeur de didactique du français à l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT)

Des traces de SPB* chez vos élèves ?

*Syndrome de la page blanche

Monique Noël-Gaudreault
Romain Gaudreault

OUTILS POUR ÉCRIRE DES RÉCITS D'AVENTURES DE SCIENCE-FICTION ET D'AVENTURES EXOTIQUES

75 pages • 14,95 \$

Monique Noël-Gaudreault
Romain Gaudreault

DICTIONNAIRE DE L'IMAGINATION

Pour lire ou écrire des histoires de science-fiction, d'insurmer, maritimes, merveilleuses héroïques, policières et sentimentales.

293 pages • 29,95 \$

Éditions du Bégonia voyageur • www.begoniavoyageur.com